

CONVENTIONS DE L'ÉGLISE ADVENTISTE DU 7ÈME JOUR DE LA GUADELOUPE

AMBASSADEUR POUR L'ÉGLISE
La mission du responsable des Affaires Publiques
et de la Liberté Religieuse (APLR)

2018-2019



Département
des Affaires Publiques
et de la Liberté Religieuse



Eglise Adventiste du 7ème jour de la Guadeloupe - Habitation Lacroix - Boîte postale 05
Secrétariat des Affaires Publiques et de la Liberté Religieuse
97181 LES ABYMES téléphone : 0590 82 79 76 - télécopie : 0590 83 44 24
courriel : adventistegpe.lib.religieuse@wanadoo.fr

**Réponse des adventistes du septième jour aux unions de même sexe,
une réaffirmation du mariage chrétien**
Document voté par le Comité exécutif de la Conférence générale, le 17 octobre 2012.

**Voté : d'adopter la formulation du document intitulé « Réponse des adventistes du septième jour
aux unions de même sexe – une réaffirmation du mariage chrétien » :**

Au cours des dernières décennies, l'Église adventiste du septième jour a senti la nécessité de dire clairement et de diverses façons sa position concernant le mariage, la famille et la sexualité humaine. Ces sujets sont au cœur de nombreux débats auxquels la société est confrontée. Ce qui, pendant des siècles, avait été considéré comme le fondement de la moralité chrétienne dans le cadre du mariage est, aujourd'hui, de plus en plus souvent remis en question, non seulement dans la société mais aussi dans les Églises chrétiennes elles-mêmes.

Les institutions du mariage et de la famille sont attaquées et confrontées à des forces centrifuges de plus en plus nombreuses, qui les disloquent. Un nombre croissant de nations, non seulement débattent du sujet des « unions de même sexe », mais certaines ont déjà adopté des lois, ce qui en fait un sujet mondial. Ce débat public est source de fortes émotions. Compte tenu de cette situation, l'Église adventiste du septième jour reformule clairement sa position.

Nous réaffirmons, sans hésitation, notre position de longue date, telle qu'elle figure dans nos croyances fondamentales : « Le mariage a été institué par Dieu en Eden. Jésus a déclaré qu'il s'agit d'une union à vie entre un homme et une femme, union caractérisée par un climat d'amour »¹. Bien que le « péché ait perverti l'idéal de Dieu concernant le mariage et la famille, le lien familial est le plus étroit, le plus tendre et le plus sacré de tous les liens humains », et donc « les familles ont besoin de vivre un renouveau et une réformation dans leurs relations » (*An Affirmation of Family*, 1990)². Dieu a institué « le mariage, une union fondée sur une alliance de deux genres [masculin et féminin], physiquement, émotionnellement et spirituellement, décrite dans la Bible par l'expression 'une seule chair' ». « L'union monogame, dans le mariage entre un homme et une femme, est... le seul lieu moralement approprié pour l'expression génitale ou l'intimité sexuelle ». « Tout amoindrissement de cette conception élevée est, dans cette mesure, un amoindrissement de l'idéal céleste » (*An Affirmation of Marriage*, 1996)³.

L'homosexualité est une manifestation de la perturbation et de la cassure au sein des relations et des inclinations humaines causées par l'entrée du péché dans le monde. Alors que nous sommes tous sujets à la nature humaine déchue, « nous croyons aussi que, par la grâce de Dieu et par les encouragements de la communauté de foi, un individu peut vivre en harmonie avec les principes de la Parole de Dieu » (*Déclaration de la position des adventistes du septième jour sur l'homosexualité*, 2012)⁴.

Nous estimons que tous, indépendamment de leur orientation sexuelle, sont aimés par Dieu. Nous n'approuvons pas la stigmatisation d'un groupe quelconque par le mépris et la dérision, encore moins par l'abus. Cependant, la Parole de Dieu, qui transcende le temps et les cultures, ne permet pas un style de vie homosexuel. L'opposition de la Bible aux unions/mariages de même sexe s'enracine dans le plan de Dieu à la création pour le mariage (Genèse 1.26-28 ; 2.20-24), dans la législation divine (Lévitique 18.22 ; 20.13 ; 1Corinthiens 6.9-11), ainsi que dans la confirmation explicite de Jésus du mariage durable, monogame et hétérosexuel (Matthieu 19.4-6).

-
1. *Ce que croient les adventistes : 28 vérités bibliques fondamentales*, croyance 23 sur le mariage et la famille.
 2. Déclaration publique : *An Affirmation of Family*, du 5 juillet 1990, lors de la session de la Conférence générale, Indianapolis, Indiana.
 3. Déclaration votée par le Comité administratif de la Conférence générale le 23 avril 1996.
 4. Déclaration votée le 17 octobre 2012 par le Comité exécutif du Conseil annuel de la Conférence générale.

DÉCLARATION DE L'ÉGLISE ADVENTISTE DU 7^e

JOUR SUR L'HOMOSEXUALITÉ

3 OCTOBRE 1999

Le point de vue biblique sur l'homosexualité et le ministère de compassion de l'Église a été rappelé dans la Déclaration de l'Église adventiste du 7^e jour sur l'homosexualité, adoptée par le comité exécutif du conseil annuel de l'Église adventiste mondiale. La Bible n'admet pas la possibilité de relations homosexuelles. Les actes sexuels en dehors du mariage hétérosexuel sont interdits.

Laurie Evans de Sydney commente cette déclaration : « Elle rappelle non seulement l'enseignement biblique sur ce sujet mais aussi notre responsabilité pastorale envers tous. Il est facile de retenir le caractère de péché d'une telle pratique et d'oublier ceux qui luttent contre ces tendances, que Dieu aime de tout son cœur et qui ont besoin de notre soutien et de nos encouragements. »

Alors que nous nous efforçons de suivre ce que la Bible enseigne, nous devons aussi démontrer notre amour envers les autres comme Jésus l'a enseigné. Nous devons « agir avec justice et aimer la miséricorde », affirme la Bible.

DÉCLARATION DE L'ÉGLISE ADVENTISTE SUR L'HOMOSEXUALITÉ

L'Église adventiste du 7^e jour reconnaît la valeur que chaque être humain a aux yeux de Dieu. Elle cherche à se mettre au service de tous les hommes et femmes dans l'esprit qui animait Jésus.

Elle croit aussi que, par la grâce de Dieu et le soutien de la communauté de foi, un être humain peut vivre en harmonie avec les principes enseignés par la Parole de Dieu.

L'Église adventiste croit que l'intimité sexuelle est réservée aux relations conjugales entre un homme et une femme. Tel était le dessein de Dieu dès la création. Les Écritures déclarent : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et ils deviendront une seule chair » Genèse 2.24. À travers toutes les Écritures, le modèle hétérosexuel est confirmé, la Bible ne faisant aucun compromis sur les relations homosexuelles.

Les actes sexuels en dehors du mariage hétérosexuel sont interdits. (Lévitique 20.7 ; Romains 1.24-27 ; 1 Corinthiens 6.9-11)

Jésus-Christ a rappelé le dessein divin. Il cite le texte de Genèse 2.24 en Matthieu 19.4-6.

Pour ces raisons, l'Église adventiste est opposée aux relations homosexuelles. Elle tente de suivre l'enseignement et l'exemple de Jésus qui affirme la dignité de tous les êtres humains et qui tend la main avec compassion aux personnes et familles qui souffrent des conséquences du péché. Jésus offre compassion et consolation à ceux qui souffrent. Il distingue l'amour pour les pécheurs et le refus clair des actes de péché.

Déclaration sur la position des adventistes du septième jour à propos de l'homosexualité

Document voté par le Comité exécutif de la Conférence générale, le 17 octobre 2012.

Voté : d'adopter la reformulation suivante de la déclaration concernant la position des adventistes du septième jour sur l'homosexualité :

L'Église adventiste du septième jour reconnaît que chaque être humain est précieux aux yeux de Dieu, elle cherche donc à servir tous les hommes et toutes les femmes dans l'esprit de Jésus. Nous croyons aussi que, par la grâce de Dieu et les encouragements de la communauté de foi, un individu peut vivre en harmonie avec les principes de la Parole de Dieu.

Les adventistes du septième jour croient que l'intimité sexuelle est réservée aux relations conjugales entre un homme et une femme. C'est le projet que Dieu a établi à la création. Les Écritures déclarent : « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair* » (Genèse 2.24, NBS). Ce modèle hétérosexuel est confirmé à travers toutes les Écritures. La Bible ne propose aucune disposition pour l'activité ou la relation homosexuelle. Les actes sexuels, en dehors du cadre du mariage hétérosexuel, sont interdits (Lévitique 18.5-23, 26 ; 20.7-21 ; Romains 1.24-27 ; 1 Corinthiens 6.9-11). Jésus-Christ a réaffirmé le projet de la création divine : « N'avez-vous pas lu que le Créateur, dès le commencement, *les fit homme et femme*, et qu'il a dit : *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et les deux deviendront une seule chair* » (Matthieu 19.4-6, NBS). Pour ces raisons, les adventistes du septième jour sont opposés aux pratiques et aux relations homosexuelles.

Jésus a valorisé la dignité de tous les êtres humains et a accueilli avec compassion les personnes et les familles victimes des conséquences du péché. Il a offert ses services attentionnés et des paroles de consolation aux personnes en lutte, tout en faisant la différence entre son amour des pécheurs et son enseignement clair à propos de pratiques pécheresses. En tant que disciples de Jésus, les adventistes du septième jour s'efforcent de suivre l'enseignement et l'exemple du Seigneur en menant une vie de foi et de compassion comparable à celle du Christ.

IMPORTANCE DES RELATIONS INTER-CONFESSIONNELLES OU LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX

*(source : exposé John Graz, directeur du centre international de liberté religieuse à Genève, ancien responsable du département des Affaires Publiques et de la Liberté religieuse de la Conférence Générale des églises adventistes, Silver Springs, USA, de 1995-2015)
1^{er} Symposium de Relations Publiques 5-7 Mai 2017 Pointe à Pitre)*

UNE DISTINCTION ESSENTIELLE ENTRE DEUX MOTS : OECUMENISME ET DIALOGUE INTERRELIGIEUX

Il est important de ne pas se méprendre sur le sens de certains mots.

Les relations inter-confessionnelles ou le dialogue interreligieux sont en fait les relations que nous avons avec les autres églises.

Souvent malheureusement, et les médias les premiers appellent ces relations avec les autres églises, l'œcuménisme.

Qu'est-ce que l'œcuménisme ? C'est un projet qui vise à unifier toutes les églises chrétiennes d'une manière organique pour ne former qu'un seul corps. L'Église adventiste du 7^{ème} jour ne croit pas à l'unité à l'unité organique du Christianisme car l'Histoire nous enseigne que chaque fois qu'il y a eu tentative d'unité organique, les choses ne se sont jamais faites tellement les croyances et les intérêts sont divergents.

En revanche pour revenir à l'enseignement prophétique de la Bible, si un jour il y a un contexte de crise où l'Etat devra prendre des mesures pour sauver la nation pour des raisons politiques, l'unité organique des chrétiens se fera sous la contrainte de l'Etat. La séparation entre l'Église et l'Etat sera brisée . Et ce seront des persécutions assurées pour les minorités religieuses qui refuseront cette unité organique.

Voilà pourquoi il est important de défendre la liberté religieuse : notre mission est de dire : « Vous avez le droit d'appartenir à telle église, et personne n'a le droit de vous forcer, de vous associer à tel ou tel groupe si vous ne le voulez pas. » La liberté religieuse est le plus fort rempart contre l'oppression.

L'Église adventiste n'appartient donc pas au Conseil Œcuménique des Eglises (WCC) dont le projet est l'unification des chrétiens : elle n'y siège pas car nous l'allons pas dans le sens de cette unité organique.

L'Église Adventiste, en revanche, appartient à la Conférence des secrétaires des communions chrétiennes (CSCWC). Ce n'est pas une organisation, c'est une conférence qu'elle préside depuis plus de 40 ans dont le but est de prier ensemble, de partager des nouvelles sur ce qui se passe dans le monde chrétien et comment on peut s'entraider pour aider à la propagation de l'Évangile.

L'IMPORTANCE DES RELATIONS AVEC LES DIRIGEANTS DES AUTRES ÉGLISES

Pourquoi les relations avec les dirigeants des autres églises sont importantes ?

- 1- Ils sont des leaders religieux
- 2- Ce sont des leaders d'opinion
- 3- Ils ont un contact avec un grand nombre de personnes
- 4- Dans la société leur opinion compte.

En tant qu'Église locale, nous pouvons construire des liens positifs avec la société mais si nous ignorons les dirigeants religieux, nous passons à côté d'une démarche importante.

Pourquoi ?

- 1- Nous sommes une très petite minorité
- 2- Nous sommes victimes de préjugés
- 3- Les gens ne nous connaissent pas ou nous connaissent mal.
- 4- Ne pas être connu peut être dangereux
- 5- Nous avons des institutions à protéger (Églises, écoles, hôpitaux....)

Nous sommes une petite minorité (cf les tableaux des statistiques sur le plan mondial). Et il est impossible d'accomplir la mission si nous sommes marginalisés. Si une église marginalisée a un problème, on ne la connaît pas et s'il faut l'éliminer, personne ne la défendra.

LES DOCUMENTS ET DÉCLARATIONS OFFICIELLES DE L'ÉGLISE SUR LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX

Quand on représente l'Église en tant qu'ambassadeur, on doit se référer aux documents officiels de l'Église.

Trois déclarations nous guident :

- 1- *Relationships with other Christian Churches and religious organizations*, General Conference, Working Policy, 0-100, paragraph 1, 1926.
- 2- *Ecumenical Movement*, June 1998 (qui définit notre relation avec le mouvement œcuménique)
- 3- *How Adventists view Roman Catholicism*, Adcom, April 15, 1997

Ainsi, l'ouverture n'a pas commencé, il y a 5-10 ans, mais l'Église a une politique d'ouverture inscrite dans les principes mêmes de son existence (1926). En fonction des présidences de Conférence Générale elle a été plus ou moins conservatrice ou ouverte...

LES PRINCIPES QUI DOIVENT GUIDER NOTRE ACTION A PARTIR DE CES DOCUMENTS OFFICIELS

- 1- Nous devons donc éviter de créer des incompréhensions et des tensions. On n'est pas le ministère de la guerre mais le ministère de la paix. Notre but est de créer des ponts et tisser des liens.
- 2- Nous devons reconnaître le rôle et la mission des autres églises chrétiennes

- 3- Nous devons manifester de la courtoisie et l'exprimer l'amour chrétien à l'égard des autres croyants.
- 4- Nous devons promouvoir le principe de la Liberté religieuse ;
- 5- Nous devons reconnaître les valeurs morales des autres églises et religions.

« Dieu a des enfants de Dieu dans les églises protestantes et un grand nombre dans l'Eglise catholique qui sont des croyants plus véridiques, obéissant à la lumière dans le contexte de leurs connaissances qu'un grand nombre d'adventistes qui ne marchent pas dans la lumière. »

Ellen G. White Evangéliser p.515, 516,517, 518

« Pour l'amour de notre Seigneur rédempteur, nous désirons cultiver des sentiments fraternels, maintenir des relations chaleureuses avec tous ceux qui se réclament du nom de Jésus et en particulier avec ceux qui partagent avec nous cette doctrine impopulaire de la 2^{ème} venue de Jésus » 1870, March 15, 8^{ème} Annual Session of the G.C. of SDA.

COMMENT CONSTRUIRE CES BONNES RELATIONS ?

« Nos pasteurs devraient rechercher à venir près des pasteurs des autres dénominations, à prier avec ces hommes, pour lesquels Christ intercède. Une responsabilité solennelle est la leur comme des messagers du Christ, nous devrions manifester un profond et honnête intérêt pour ces bergers du troupeau. » E.G. White, Testimonies, vol 6p.78

E.G. White a été invitée à parler dans d'autres églises et particulièrement dans des églises baptistes pour parler de l'intempérance, ou invitée par des associations de femmes car E.G. White était militante pour la cause des femmes. Et elle donne le conseil de prudence : ne pas utiliser cette tribune pour défendre nos croyances... Car cette porte serait fermée à jamais pour nous !

LES CONSÉQUENCES DE BONNES RELATIONS AVEC LES AUTRES ÉGLISES

- 1- Notre église sera plus visible
- 2- Nos dirigeants auront une meilleure image
- 3- Notre église sera moins victime des préjugés
- 4- On aura une voix dans la communauté.
- 5- Notre église sera plus attractive
- 6- La communauté dans laquelle nous vivons aura moins de préjugés
- 7- Notre témoignage chrétien sera plus approprié et plus efficace.

ETRE SAGE SANS PROVOQUER LES AUTRES

- 1- Les relations avec les autres croyants doivent être conduites avec sagesse.
- 2- Elles ne doivent pas nécessairement inclure toute la communauté de l'église mais le pasteur et el responsable APLR

AU SUJET DE L'ÉVANGÉLISATION PUBLIQUE

- 1- Une évangélisation agressive et irresponsable peut menacer l'existence de l'Eglise dans certains pays.

- 2- L'évangélisation publique peut confirmer les préjugés négatifs ou donner une image positive de l'Eglise.
- 3- Les évangélistes étrangers doivent être très prudents dans leurs conférences.

Pourquoi vouloir prouver certaines croyances en attaquant les autres plutôt qu'en utilisant l'Histoire ou la Bible.

« Je me vois contrainte à dire à notre peuple : prenez garde. En portant le message, ne faites pas d'attaque personnelle sur les autres églises, pas même sur l'Eglise catholique romaine. Les anges de Dieu voient dans différentes dénominations beaucoup de personnes qui peuvent être atteinte en utilisant le plus grand tact. Laissez le Christ Jésus être exalté. Contentez-vous d'affirmer la vérité. Car les attaques peuvent provoquer des blessures et ne sont pas bonnes. Le meilleur moyen de montrer la fausseté de l'erreur, c'est de montrer les évidences de la vérité. » E.G. White, Evangéliser p. 576

Déclaration officielle sur le prosélytisme :

« Les activités missionnaires et évangéliques doivent respecter la dignité de tout être humain. Les individus ont besoin d'être vrais et transparents quand ils sont avec d'autres groupes religieux. Une terminologie adéquate devrait être utilisée pour éviter d'offenser les autres communautés religieuses. Des déclarations qui sont fausses ou qui ridiculisent les autres religions ne devraient pas être faites. » Session de la C.G. Toronto, June 29-July 8 2000,p.56

Nous sommes de faiseurs de paix et de réconciliation :

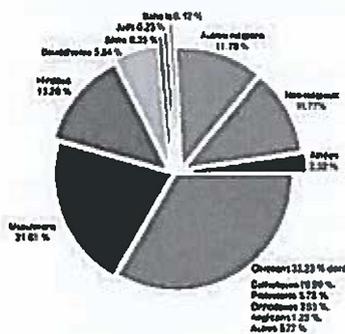
« Bénis soient les pacifiques car ils seront appelés fils de Dieu. » Jésus, Sermon sur la Montagne ? Mathieu 5

« S'il est possible et autant que cela dépende de vous, soyez en paix avec tous les hommes. » Romains 12 :18

Liberté religieuse, dialogue interreligieux, Relations interconfessionnelles : œcuménisme ?

Depuis plus d'un siècle, l'Église adventiste défend activement la liberté de conscience pour tous, quelle que soit leur religion ou leur conviction, dans le respect de l'ordre public et de la dignité de la personne. Elle fonda en 1893 l'Association internationale de la liberté religieuse, (IRLA) aux Etats-Unis, une organisation non politique ouverte aux personnes de toutes religions et convictions. En 1946, Dr Jean Nussbaum fonda une organisation similaire en Europe, l'Association internationale pour la défense de la liberté religieuse, (AIDLR) afin de défendre les mêmes principes et de protéger les confessions religieuses d'une législation qui pourrait menacer leur pratique religieuse.

Estimation des religions dans le monde en 2007



Source : Central Intelligence Agency, The World Factbook 2010 (CIA) (2004-11-17)



Estimation des religions dans le monde

En mars 2002, le Conseil des relations interconfessionnelles de l'Église adventiste du septième jour adopta une déclaration officielle sur « la relation de l'Église et de l'État ». Elle réaffirme le principe de la liberté de conscience^{4,5} : *« Dieu est amour. Son gouvernement de cet univers est fondé sur l'obéissance volontaire de sa création, évoquée par sa magnifique bienveillance. Seule une foi qui vient du cœur de l'homme, et seules des actions suscitées par amour, sont acceptables à Dieu. L'amour, cependant, ne peut être soumis à une législation civile. [...] Par conséquent, les efforts pour légiférer la foi sont en opposition aux principes de la vraie religion et de la volonté de Dieu. »*⁴

*« [...] La liberté de conscience doit être garantie pour tous. Elle inclut la liberté de croire et de pratiquer pleinement la religion de son choix, la liberté de ne pas croire ou de ne pas pratiquer une religion, la liberté de changer de religion, et la liberté d'établir et d'organiser des institutions religieuses en harmonie avec ses croyances religieuses. »*⁴

En juin 2010, le comité exécutif de la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour vota une déclaration officielle sur « la liberté d'expression et la diffamation de la religion » et la présenta lors de sa session générale à Atlanta aux États-Unis ⁶ :

*« L'Église adventiste du septième jour soutient fortement la liberté d'expression en général, et la liberté d'expression religieuse en particulier. [...] Les adventistes du septième jour soutiennent toute communication empreinte de tact et de respect. Aussi, nous sommes particulièrement préoccupés par les discours visant à offenser les sensibilités religieuses. Cependant, nous croyons que céder le droit à l'État de contrôler le discours religieux est une plus grande menace pour la liberté religieuse que le discours offensant. En effet, il existe de nombreux exemples aujourd'hui d'États qui citent le désir de protéger les sensibilités religieuses pour justifier le silence par la force du discours religieux pacifique. »*⁶

Ainsi donc, l'Église adventiste harmonise deux principes fondamentaux des droits de l'homme (au lieu de les opposer) : la liberté d'expression et le respect envers les religions.

William Johnson, un expert adventiste du dialogue interconfessionnel, indique que les adventistes visent trois objectifs dans leurs conversations avec les autres religions :

1. Coopérer en faveur des communautés : secours humanitaire, action médicale, lutte contre l'illettrisme, etc.
2. Écouter et chercher à comprendre : " *Nous voulons que les dirigeants des autres religions sachent qui sont les adventistes et quelles sont nos valeurs. Nous voulons les comprendre, éliminer les faux stéréotypes et la désinformation.* "
3. Développer une amitié sincère avec les autres religions. Ce dialogue ne signifie pas le compromis ou le syncrétisme mais la recherche du respect mutuel, de la cordialité et de la coopération dans des causes nobles³.

Le dialogue avec les autres religions fait partie du processus de relations de l'Église adventiste du septième jour. John Graz explique : « *Nous voulons mieux connaître les autres religions, et nous souhaitons qu'elles nous connaissent mieux. [...] Engager le dialogue ne signifie pas que nous poursuivons un agenda œcuménique. C'est dire que nous voulons atteindre les gens au-delà de la communauté chrétienne et converser avec les autres religions. Nous voulons avoir de bonnes relations* »¹.

Le mot est lancé : œcuménisme ! L'œcuménisme est un mot qui est mal compris dans l'Église adventiste du septième jour. Les plus modérés veulent le remplacer par « relations interconfessionnelles ». D'autres veulent y voir un mot redoutable ayant à l'esprit le message des trois anges et ils suspectent derrière ce terme une tentative de récupération très subtile du catholicisme. La revue *Ministry*, destinée au corps pastoral adventiste, a publié, au mois d'avril 2013, l'analyse de ce professeur d'histoire qui va permettre de découvrir la position des pionniers ainsi que diverses facettes de l'œcuménisme.

Références

1. Elizabeth Lechleitner, *World Church: Leaders to Cultivate 'Relationship of Relating' Between Adventists and Major Faith Groups* [archive], ANN, 23 janvier 2007.
2. *A Seventh-day Adventist Statement on Religious Liberty, Evangelism, and Proselytism* [archive], Session de la Conférence générale 2010.
3. Rachel Davis, *Global faith conversations* [archive], *Spectrum*, Vol.38, numéro 1, Hiver 2010.
4. *Declaration of the Seventh-day Adventist Church on Church-State Relations* [archive], accès le 07-06-2011.
5. Voir aussi *Guiding Principles for the Responsible Dissemination of Religion or Belief* [archive], Association internationale de la liberté religieuse, accès le 07-06-2011.
6. *Statement on freedom of speech and defamation of religion* [archive], Conférence générale, juin 2010

Nicholas P. MILLER, professeur d'histoire de l'Église à la Faculté adventiste de théologie de l'Université Andrews, Berrien Springs, Michigan, États-Unis.

Pour certains chrétiens conservateurs, le terme œcuménisme est un mot désagréable. Cette attitude a trop souvent conduit à une intolérance doctrinale et relationnelle par rapport à d'autres chrétiens. Cette apathie et ce désintérêt vis-à-vis à d'autres chrétiens sont justifiés par des fondements théologiques vagues tels que : « tenir pour la vérité » ou « éviter les compromis ». Mais trop souvent, cette apathie représente simplement un refus de franchir les limites familières et prévisibles de nos zones de confort. Pire encore, elle peut être motivée par un sentiment élitiste, voire bigot, à l'égard des autres chrétiens. Pour éviter de tels obstacles à la fraternité, il nous faut réfléchir attentivement à notre conception de l'Église de Dieu, à la fois dans ses aspects visibles et invisibles.

Cependant, la prudence est nécessaire pour aborder ce sujet. Une étude attentive de notre histoire et de nos enseignements montre qu'il y a un œcuménisme positif et un œcuménisme problématique.

Le positif concerne une fraternité, un soutien et une attention réciproque entre chrétiens, dans le concret sur le terrain, en fonction des circonstances. Le négatif est une recherche plus formelle, idéologique, d'une unité doctrinale et institutionnelle. Examinons les deux.

Un œcuménisme positif

De nombreux adventistes seront surpris d'apprendre que nos croyances fondamentales reconnaissent la validité de l'Église œcuménique.

Le dictionnaire Robert explique qu'« œcuménique » veut dire « universel », comme dans l'expression Église universelle. Notre croyance fondamentale numéro 13, « Le reste et sa mission », commence ainsi :

« L'Église universelle englobe tous ceux qui croient vraiment en Christ¹ ».

Cette déclaration reconnaît que le Christ a des croyants fidèles partout, y compris dans la palette des dénominations chrétiennes.

De nombreux adventistes voudront s'assurer de ne pas oublier les lignes qui suivent dans cette croyance numéro 13 : *« Mais, dans les derniers jours, en temps d'apostasie généralisée, un reste a été suscité pour garder les commandements de Dieu et la foi en Jésus² ».* Il est vrai que nous croyons au rôle spécial d'un reste visible, avec une mission et un message spéciaux. Mais nous n'avons jamais enseigné que cette réalité du reste nie l'existence de l'Église œcuménique, universelle, invisible. Au contraire, nos pionniers reconnaissaient, comme Ellen White le dit, qu'« il y a d'authentiques chrétiens dans chaque Église, y compris dans l'Église catholique romaine³ ».

L'adventisme du septième jour et le mouvement œcuménique

On peut sérieusement démontrer que le mouvement adventiste du XIXe siècle a été l'un des premiers mouvements véritablement œcuménique, des temps modernes. **William Miller** était un baptiste, mais il a prêché son message dans de nombreuses dénominations. Au début, ceux qui sont devenus adventistes n'ont pas quitté ces Églises mais, dans bien des cas, ils ont finalement été forcés d'en sortir.

Alors que le mouvement grandissait, il avait des représentants de presque toutes les dénominations américaines (méthodistes, baptistes, presbytériens, congrégationalistes et issus de la « *Christian Connexion* »). Après la déception de 1844, le mouvement adventiste, qui est devenu l'Église adventiste du septième jour, était composé d'anciens membres de ces Églises.

Certains imaginent que nos fondateurs se sont assis dans une pièce avec une Bible et ont composé une collection entièrement nouvelle de croyances et de pratiques, reconstruisant une Église néotestamentaire à partir de miettes. En réalité, les premiers adventistes ont emprunté leurs croyances et leurs pratiques de culte à une variété de groupes en les faisant passer à travers le filtre de la Bible et en adoptant, et adaptant celles qui satisfaisaient à ce critère biblique.

C'est sûr, certaines de nos pratiques bibliques ne sont pas conseillées ni même décrites dans la Bible, mais ont été prises chez nos amis chrétiens et adaptées. Parmi elles, la réunion de prière du milieu de la semaine, l'École du sabbat, les camps-meetings, l'ordre du culte, le chant des cantiques, les appels pour des offrandes, la Sainte Cène trimestrielle. De nombreux autres facteurs ont influencé nos pratiques de culte et de témoignage. Les adventistes du septième jour sont eux-mêmes le résultat d'un mouvement œcuménique véritablement biblique.

Les messages des trois anges et l'œcuménisme

Certains insistent, étant donné que les messages des trois anges d'Apocalypse 14 ont commencé à la fin des années 1840 (y compris celui du second ange sur la chute de Babylone), qu'il ne peut plus y avoir d'association avec d'autres Églises chrétiennes

puisqu'elles constituent la Babylone déchu. Ce n'est pas ce qu'ont compris nos pionniers. Au contraire, ils se sont activés dans des causes communes avec d'autres chrétiens, partageant des préoccupations, en particulier la lutte contre l'esclavage, pour la tempérance et la liberté religieuse.

Ellen White a parlé devant ses auditoires les plus nombreux dans des cadres non adventistes, militant en faveur de la tempérance et des lois sur la prohibition devant des groupes de chrétiens issus d'Églises diverses. Elle s'est aussi adressée du haut de la chaire d'Églises d'autres dénominations. De plus, elle s'est servie de commentaires bibliques et de livres religieux rédigés par d'autres chrétiens après 1844, qualifiant certains commentaires non adventistes contemporains comme faisant partie des « meilleurs livres »⁴.

Elle a insisté pour que les pasteurs adventistes s'impliquent dans une action œcuménique personnelle pour des causes communes ou pour la fraternité. Elle a écrit : « *Nos pasteurs devraient chercher à s'approcher de ceux des autres dénominations.*

*Priez pour et avec ces hommes pour lesquels le Christ intercède. Ils ont une responsabilité solennelle. En tant que messagers du Christ, nous devrions manifester un intérêt profond et authentique pour ces bergers du troupeau*⁵ ». Deux points méritent d'être particulièrement notés. D'abord, nous devrions *prier pour et avec* ces autres pasteurs. Écrire « avec » montre qu'il ne s'agit pas simplement de les gagner mais bien de fraterniser avec eux. Deuxièmement, nous devrions remarquer qu'**Ellen White** reconnaît que ces autres pasteurs sont des « *bergers du troupeau* ». Cette expression indique que les pasteurs des autres dénominations prennent aussi soin « *du troupeau* » du Christ.

Comment comprendre cela à la lumière du message du second ange sur la chute de Babylone ? Le quatrième ange d'Apocalypse 18 indique que Babylone est finalement complètement tombée lorsqu'elle a embrassé la cause des pouvoirs commerciaux et civils du monde et utilisé leur force civile à des fins religieuses. **Ellen White** et les pionniers ont compris que le message du quatrième ange se situait encore dans l'avenir et que, en attendant, Babylone, tout en tombant, continue à abriter des chrétiens et des Églises fidèles avec lesquels nous pouvons et devons fraterniser. Ce n'est que lorsque ces chrétiens utiliseront le pouvoir de l'État pour persécuter ceux avec lesquels ils sont en désaccord sur des sujets spirituels que ce point sera atteint⁶.

Si nous faisons une étude du contexte, il est évident que, même de nos jours, le message du quatrième ange concerne le futur. Il en résulte que de nombreux pasteurs adventistes sont impliqués, et que davantage devraient l'être, dans des rencontres pastorales et dans des visites de pasteurs d'autres dénominations avec lesquels ils prient. Ces associations et relations peuvent aussi servir de base pour des actions communes en faveur de la population autour de sujets comme la liberté religieuse, la création et l'évolution, l'harmonie entre les races, ainsi que des sujets de morale civile tels que la famille et le mariage.

Ceci veut dire que la pratique œcuménique à l'échelle locale implique des questions de justice sociale. La justice sociale, enracinée dans la lumière de l'Évangile et dans le retour du Christ, a été le fondement des efforts œcuméniques des adventistes du début. La lutte contre l'esclavage, pour la tempérance et pour la liberté religieuse étaient des efforts visant à protéger et à réhabiliter le pauvre, le faible, le jeune et le marginalisé. Il est nécessaire de le rappeler aux adventistes pour les « ré-inspirer » en faveur de ce genre d'engagement œcuménique pour la société.

Les éléments négatifs de l'œcuménisme

Il y a aussi eu des limites dans l'œcuménisme des premiers adventistes, en particulier à propos d'un œcuménisme idéologique plus formel. L'un des exemples les plus clairs de cette réserve a été la conférence mondiale missionnaire d'Édimbourg (Ecosse) en 1910. Des adventistes y ont assisté et participé à ces débats, mais ont refusé d'adopter la division du champ missionnaire entre les différentes dénominations⁷.

Ce refus de coopérer dans les missions peut paraître étroit, sectaire, voire arrogant, mais nous ne pouvons pas contester que le Seigneur en a béni les conséquences.

Sans ce refus, il est improbable que les adventistes du septième jour aient pu devenir la dénomination protestante la plus largement répandue dans le monde, avec plus de 17 millions de membres dans plus de 200 pays, à la tête des réseaux protestants d'éducation et de santé les plus vastes du monde. Nous reconnaissons humblement que la puissance de Dieu permet aux petites et faibles choses d'accomplir beaucoup. Nous devons toujours avoir à l'esprit les avertissements concernant la fierté d'être « *riches, devenus riches* » (Apocalypse 3.17).

Dieu nous a bénis en nous permettant d'être aujourd'hui la dénomination qui croît le plus rapidement en Amérique du Nord grâce aux adventistes émigrants qui, d'outre-mer, continuent à grossir nos rangs.

Cette croissance ne prouve pas que nous ayons raison, bien qu'un manque de croissance pourrait indiquer que nous allons dans la mauvaise direction.

Les questions importantes sont : pourquoi les adventistes ont-ils résisté à ce partage du champ missionnaire ? Quel principe est là derrière et pourrait aussi limiter notre implication dans un mouvement œcuménique formel aujourd'hui ?

Le mouvement œcuménique idéologique peut être défini comme une tentative de rendre visible l'Église universelle et invisible du Christ, qui existe déjà. C'est un projet institutionnel et théologique profond auquel les adventistes ont du mal à se joindre pleinement.

Le sabbat et l'œcuménisme

L'une des raisons fondamentales de cette difficulté vient de notre croyance dans le sabbat du septième jour.

Le sabbat provoque des barrières pratiques, historiques, prophétiques et théologiques à notre collaboration avec le mouvement œcuménique moderne.

Premièrement, dans le domaine pratique, notre jour particulier de culte est un obstacle pour que nous adorions régulièrement avec d'autres groupes chrétiens.

D'autres chrétiens peuvent s'arranger à propos de la liturgie, du rituel, de la musique et de l'homélie pour parvenir à adorer à l'aise ensemble. Mais l'un de nos engagements essentiels pour le culte est qu'il a lieu un jour où très peu d'autres chrétiens adorent. En bref, on peut s'adapter à des occasions spéciales. Nous pouvons participer au culte le sabbat comme le dimanche pour des événements particuliers, ou bien les autres peuvent nous rejoindre pour les samedis. Mais cela constitue un réel problème pour des relations fraternelles à long terme, car la plupart des gens ne peuvent prendre le temps d'assister à des services de culte à la fois les samedis et les **Deuxièmement, notre observation du sabbat nous a rendus très sensibles à la situation des minorités religieuses** qui ont été persécutées pour des croyances qui sortaient du courant majoritaire.

L'antisémitisme a une longue et malheureuse histoire en Europe et en Amérique et souvent, la cible de la critique a inclus la pratique du respect du sabbat. Après le début de la Réforme, les luthériens, les calvinistes et les catholiques se sont unis pour persécuter et mettre à mort les anabaptistes à cause de leurs croyances minoritaires. Certains anabaptistes observaient le sabbat et ont été persécutés à cause de cette pratique. À la fin du XIXe siècle, en Amérique, les adventistes ont reçu des amendes et certains ont été emprisonnés pour violation des lois du dimanche⁸. On pensait que la pression forcerait les groupes minoritaires à accepter les croyances de la majorité ou, peut-être, à minimiser leurs croyances, différentes de celles de la majorité. À cause de cette histoire, lorsque des chrétiens de différents groupes se rassemblent et proposent de s'unir sur des points communs, les adventistes deviennent peureux.

En effet, les adventistes croient que la prophétie annonce qu'à un moment du futur, certaines pratiques du culte de la majorité seront imposées par la loi. Nous sommes donc très sensibles, peut-être à certains moments trop sensibles, et nous projetons sur le désir de recherche d'unité l'intention de minimiser les différences doctrinales ou

théologiques. Nous avons un noyau de croyances qui incluent le sabbat, et l'histoire montre que ces croyances risquent d'être minimisées.

Troisièmement, nous pensons qu'il y a une autorité théologique inhérente au sabbat. Nous croyons que le sabbat n'est pas un simple jour de la semaine mais qu'il est une expression de l'autorité aimante de Dieu. Le sabbat nous rappelle qu'il nous a créés pour aimer. Il commémore, d'une manière unique, son autorité de Créateur. Comment le sabbat est-il un rappel unique de cette autorité ? La société civile reconnaît la validité de certains des dix commandements sans recourir à la Bible, par exemple elle a des lois contre le vol, le meurtre et l'adultère. Mais on ne peut reconnaître le sabbat du septième jour que par le commandement spécifique donné par Dieu.

La physiologie peut nous révéler que les humains fonctionnent mieux et sont en meilleure santé avec un jour de repos sur sept⁹.

Mais elle ne peut pas nous dire que le meilleur jour pour se reposer est le septième. Ainsi, respecter la sainteté du samedi constitue une marque spéciale de soumission à l'autorité aimante de Dieu. Dans le sabbat, la création, l'amour et l'autorité convergent dans un culte qui a du sens.

Les adventistes ne croient pas être sauvés par le sabbat du septième jour. Mais nous croyons que l'observer constitue une reconnaissance spécifique de l'autorité aimante de Dieu par rapport aux autorités humaines, comme la tradition, le magistère ou la pensée majoritaire. L'œcuménisme idéologique a tendance à dire, au moins en pratique, que ce qui est important pour la majorité devrait l'être pour tous. De cette façon, l'autorité du groupe tend à déterminer quelles sont les doctrines importantes et comment on les définit.

N'est-ce pas ainsi que toute déclaration de foi est formulée ? C'est vrai, mais pour les adventistes, l'engagement de traiter les Écritures comme l'autorité ultime demeure. Elles sont la norme par laquelle les autres prétentions de la raison, de l'histoire ou de l'expérience doivent être évaluées. En observant aujourd'hui les dénominations chrétiennes, nous constatons une grande variété d'approches concernant l'autorité doctrinale. Il y a différentes conceptions à propos du rôle de la tradition, de l'importance d'un magistère et de méthodes d'étude de la Bible, telle que la méthode de la haute critique, et tout cela se situe, pour les adventistes, en-dessous de l'autorité de l'Écriture.

Pour les adventistes du septième jour, l'autorité ultime de Dieu s'exprime dans la Bible par le Saint-Esprit pour une communauté engagée à respecter le mémorial hebdomadaire de cette autorité.

Ceci nous rend peu enclins à nous joindre pleinement aux groupes qui placeraient l'autorité ultime soit dans des traditions, des crédos ou une prêtrise et un magistère, ou toutes autres sortes d'opinions majoritaires au sein de la chrétienté.

Conclusion

Nous pouvons applaudir le mouvement millérite, en tant qu'exemple d'un mouvement œcuménique vraiment biblique. Il était fondé sur la recherche de la vérité biblique, avec un engagement envers son autorité ultime réalisée par le Saint-Esprit au sein d'une communauté de croyants. Nous croyons qu'un tel mouvement œcuménique universel se reproduira avant le retour du Christ et qu'il rassemblera « *toute nation, toute tribu, toute langue et tout peuple* » (Apocalypse 14.6). Nous prions pour que mon Église, votre Église et de nombreuses autres Églises puissent avoir l'humilité et l'amour de faire partie de ce mouvement. En attendant, nous devrions partager nos dons accordés par Dieu et nos perceptions les uns avec les autres sans chercher une unité superficielle ou de surface, mais en laissant l'Esprit nous guider vers une unité authentique fondée sur la Bible et réalisée par le Seigneur.

Références

1. *Ce que croient les adventistes. 28 vérités bibliques fondamentales*, Dammarie-les-Lys, éditions Vie et Santé, 2011, p. 194.

2. *Idem*.

3. *Ellen White, Évangéliser*, Dammarie-les-Lys, éditions Vie et Santé, 1986, p. 214.

4. Dans son livre, *Messenger of the Lord : The Prophetic Ministry of Ellen G. White*, Nampa, ID Pacific Press, 1998, Herbert E. Douglass décrit la carrière d'oratrice d'Ellen White devant des auditoires non adventistes. Au chapitre 12, « *The Sought-for Speaker* » (L'orateur recherché), Herbert Douglass donne des détails sur les auditoires de dizaines de milliers de non-adventistes auxquels elle s'est adressée. Dans une section intitulée « *Non-Adventist Audiences* » (les auditoires non adventistes), il cite des documents qui montrent qu'elle a prêché dans des églises non adventistes. Dans une lettre de son fils Edson White, écrite le 1er janvier 1900, elle lui demandait de lui envoyer en Australie « quatre ou cinq volumes » de commentaires bibliques écrits par l'exégète presbytérien Albert Barnes, l'un des plus populaires commentateurs protestants du XIXe siècle. Dans la lettre, elle affirme que ces livres sont parmi ses « meilleurs livres ». Voir *Ellen White, Lettre numéro 189, 1900*.
5. Ellen G. White, *Counsels for the Church*, Nampa, ID Pacific Press, 1991, p. 313.
6. Voir Ellen White, *Le grand Espoir* (édition intégrale), Dammarie-les-Lys, éditions Vie et Santé, 2012, p. 443.
7. Voir F.L. Cross et E.A. Livingstone éditeurs, *The Oxford Dictionary of the Christian Church*. Oxford, Oxford University Press, 2005, article « *Edinburgh Conference* » ; et George Knight, dans l'introduction à *Historical Sketches of Foreign Mission*. Berrien Springs, MI Andrews University Press, 2005, p. XVIII-XXVI.
8. Concernant les anabaptistes qui ont gardé le sabbat et leurs persécutions, voir George H. Williams, *The Radical Reformation*, Kirksville, MO, Truman State University Press, 2000, p. 272 ; Bryan W. Ball, *The Seventh-Day Men*, Oxford, Clarendon Press, 1994, p. 37 ; W.L. Emmerson, *The Reformation and the Advent Movement*, Hagerstown, MD : *Review and Herald*, 1983, p. 73-75 ; pour des descriptions d'adventistes du septième jour arrêtés au XIXe siècle, condamnés et emprisonnés pour leur observation du sabbat, voir William A. Blakely, *American State Papers and Related Documents on Freedom in Religion*, Washington, DC *Review and Herald*, 1949, p. 457-512.
9. Neil Nedley, *Proof Positive*, Armore, OK Neil Nedley, 1999, p. 504.



LETTRÉ-PROGRAMME
SUR LES ATTRIBUTIONS DU
RESPONSABLE LOCAL
DES AFFAIRES PUBLIQUES ET DE LA LIBERTÉ RELIGIEUSE
(APLR)
(Votée par le Conseil d'Administration de l'UAGF le 10 Septembre 2013)

Pour une meilleure lisibilité de ce département, il convient tout d'abord d'harmoniser son appellation sur tout le territoire de l'UAGF en adoptant les termes utilisés dans le Manuel d'Eglise édition 2010 : département des Affaires Publiques et de la Liberté Religieuse (APLR).

Le responsable des Affaires Publiques et de la Liberté Religieuse est appelé à devenir un proche collaborateur des dirigeants dans le cadre de la mission de l'église.

Il est appelé à impulser une nouvelle dynamique locale dans les relations de l'église avec l'extérieur. Il anime l'interface entre l'église et son environnement sociétal. L'essentiel de son activité consistera à :

1. Orienter les actions des membres en faveur de leurs concitoyens. Son action, en effet, est transversale sur presque tous les départements : J A., Ministères personnels, Dorcas, Bons samaritains, Tempérance et santé, Éducation, Famille etc.
2. Veiller à ce que l'église soit en bénédiction non seulement à ses membres mais aussi à son environnement, par des programmes sur la santé, les jeunes, la réussite scolaire, la gestion des conflits de générations, la protection de l'environnement, le développement durable, la prévention des risques sociaux, sanitaires, majeures etc. ...
3. Mettre tout en œuvre pour que les membres de sa communauté, en particulier les jeunes, aient une pleine conviction doctrinale fondée non sur la conviction des dirigeants ou des parents, mais sur une solide connaissance personnelle de la Parole de Dieu.
4. Établir des liens fraternels avec les autres confessions religieuses de son secteur et de confiance, voire amicaux avec les responsables politiques locaux.
5. Savoir que son domaine d'intervention pour la défense de la liberté religieuse ne se limite pas seulement aux membres de sa communauté. Il est aussi appelé à conseiller et éventuellement, accompagner toute personne d'une autre confession religieuse menacée dans le libre exercice de sa foi.
6. Gommer, par les relations qu'il établira avec l'extérieur, notamment avec les autorités civiles, associatives et religieuses, l'image négative de l'église où l'on pense qu'il n'y a que des interdits, et la faire connaître pour ce qu'elle est véritablement, une église où règnent la paix, la liberté, la sécurité, la solidarité et l'ouverture.

7. Gommer également, par son influence au sein de sa communauté, l'image trop souvent négative que l'église a du monde qui l'entoure.
8. Représenter son église dans certaines manifestations associatives, sportives ou municipales en plus des relations cordiales qu'il entretiendra avec le monde extérieur.
9. S'informer pour une meilleure efficacité, de l'évolution des actualités, et s'imprégner des textes officiels relatifs à la liberté de pensée, de conscience et de religion. La revue conscience et liberté à laquelle il doit s'abonner lui sera d'une aide précieuse.
10. Établir enfin, et maintenir des relations régulières avec le responsable fédéral du département APLR, soutenir et promouvoir les actions initiées par celui-ci.

Le manuel du responsable local de ce département est en préparation à l'Union. Il développera les différents points abordés ici.

Jéricho Baltus
Département des Affaires Publiques et de la Liberté Religieuse
Union des Antilles et Guyane Françaises
29, route de Ravine Vilaine
BP 738
97200 Fort de France
Email : jebaltus@yahoo.fr



EGLISE
ADVENTISTE
DU **SEPTIEME JOUR**
DE LA **GUADELOUPE**



Habitation Lacroix
Boite Postale 05
97 181 Les Abymes
Guadeloupe
Tél: 05 90 82 79 76
Fax: 05 90 83 44 24
adventiste.federation@wanadoo.fr

Abymes, le 23 Mai 2014

Objet : Elections municipales 2014
Réf. : LR - N°16-05-14/PS/bh

Exemplaire

A l'attention de :

✚ Monsieur Christian BAPTISTE
Maire de la Commune de Sainte-Anne

Monsieur le Maire,

Au nom de la Section Locale de Douville, l'Eglise Adventiste du 7^{ème} jour tient à vous exprimer ses plus vives félicitations pour votre récente élection. De tout cœur, nous vous souhaitons un excellent travail avec vos collaborateurs. Que vous puissiez poursuivre des initiatives fortes et équilibrées pour le développement de notre commune, et qu'entouré d'une équipe qui s'inspire des idéaux les plus élevés, vous visiez le bien commun et le progrès pour toute la population de Sainte-Anne.

L'Eglise Adventiste, par l'intermédiaire de ses associations, peut aussi être utile à votre commune en collaborant avec le CCAS dans les domaines tels que la santé, la liberté religieuse, l'éducation, la famille, l'aide à la jeunesse, l'insertion et le secours aux plus démunis.

N'hésitez donc pas à faire appel à nous. Nous sommes prêts à travailler et à répondre aux besoins de nos concitoyens.

En vous souhaitant un excellent travail et vous assurant que nos prières vous accompagneront, je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de nos sentiments les plus dévoués.

Patricia SABLIER
Responsable des Affaires Publiques
et de la Liberté Religieuse

	Titre	Support	Auteur	Editeur	Acquis en
1	Manifester sa religion : droits et devoirs	livre	Compilation de plusieurs interventions sous la direction de B. Duarte	Collection Droit, société et Risques L'Harmattan, 2011	déc-11
2	Laïcité sans frontières	livre	Jean BAUBEROT Micheline MILOT	Seuil 2011	déc-11
3	L'identité religieuse au sein de l'adventisme (1850-2006)	livre	M. VERFAILLIE (thèse de doctorat)	L'Harmattan, 2011	déc-11
4	Laïcité et liberté religieuse	livre	Recueil de jugements et de jurisprudence en matière de liberté religieuse	La documentation française	janv-12
5	Petit traité d'Histoire des Religions	livre	Frédéric Lenoir	Livre de Poche	janv-12
6	L'évangile éternel dans un monde en mutation	livre	Jon PAULIEN	Vie et santé	janv-11
7	Prosélytisme ou mission	plaquette	Actes du colloque de la faculté adventiste de théologie	Faculté adventiste de théologie, 2003	janv-11
8	L'évangile au cœur du monde socio-politique et médiatique aux Antilles-Guyane	livre	D. MILARD	déc-10	nov-11
9	Déclarations : éthique et faits de société III- 2008	plaquette	Compilation du comité d'éthique Union Franco-Belgo Luxembourgeoise	UFB, Mars 2008	Dé c 2011
10	Déclarations : éthique et faits de société -2000	plaquette	Compilation du comité d'éthique Union Franco-Belgo Luxembourgeoise	UFB, Mars 2000	déc-11
11	LUTHER, rebelle, génie, libérateur La vision d'un homme a changé le monde	DVD	Film de Eric Till	Panocéanic films	janv-12
12	Revue Adventiste : L'évangélisation L'évangélisation	Revue mensuelle		UFB	déc-11
13	Revue Adventiste : Appel à l'unité dans l'Eglise De la tragédie à l'espérance	Revue mensuelle		UFB	oct-12
14	Tirs croisés : la laïcité à l'épreuve des intégrismes juif, chrétien et musulman	livre	Caroline FOUREST Fiammetta Venner	Livre de poche,	janv-12

	Titre	Support	Auteur	Editeur	Acquis en
15	Rites et religions : guide pratique pour accueillir les patients	livre	Chirade Delbecq	Estem, 2006	mars-12
16	Le pèlerin et el converti : la religion en mouvement	livre	Danièle HERVIEU-LEGER	Flammarion 2001	MARS 2012
17	La religion en miettes : la question des sectes	livre	Danièle HERVIEU-LEGER	Calmann-Lévy, 2001	En cde
18	A la rencontre des autres croyants : le dialogue interreligieux, un engagement et un défi	livre	Francis ARINZE	Médiaspaul, 1997	mars-12
19	Au nom de Dieu, les guerres de religions d'aujourd'hui et de demain	livre	Joseph Yacoub	Lattès, 2002	mars-12
20	LA laïcité falsifiée	livre	Jean BAUBEROT	LA découverte 2012	mars-12
21	Soins, cultures et croyances	livre	Isabelle Lévy	De Boeck Estem, 2008	mars-12
30	La laïcité au quotidien - Guide	livre	Régis Debray - Didier Leschi	Edition Galimard	2016
31	La laïcité au quotidien - Guide	livre	Régis Debray - Didier Leschi	Edition Galimard	2016
32	Cité Babel Le grand livre des religions	livre	Pascal Hédélin Gaëlle Duhazé	Les éditions des éléphants	2016
33	L'Evangile au cœur du monde socio-politique et médiatique aux Antilles Guyane	livre	Daniel Milard		2016
34	Liberté Laïcité Egalité - La laïcité expliquée à tous	livre	Gaston	Editeur Doyen	2016
35	L'identité religieuse au sein de l'adventisme (1850-2006)	livre	Maurice Verfaillie	L'Harmathan	2016
36	Regards croisés sur l'Eglise Adventiste du septième jour	livre	Fabrice Desplan	Editions Vie et Santé	2016
37	Les adventistes du septième jour	livre	Richard Lehmann	Editions Brepols	2016
38	Déclarations - Ethique et faits de société III Sexualité - Bioéthique - Style de vie mars 2008	livre	Eglise Adventiste du 7e jour	Editions Vie et Santé	2016
39	Déclarations - Ethique et faits de société III Sexualité - Bioéthique - Environnement février 2000	livre	Eglise Adventiste du 7e jour	Editions Vie et Santé	2016
40	Libre de le dire au travail : employés et employeurs	livre	CNEF	bif éditions	2016

	Titre	Support	Auteur	Editeur	Acquis en
41	Libre de le dire à l'Eglise : pasteurs, prédicateurs, évangélistes, animateurs enfance et jeunesse	livre	CNEF	blf éditions	2016
42	Libre de le dire dans l'espace publique : dans la rue, les lieux publics et en public	livre	CNEF	blf éditions	2016
43	Libre de le dire à l'école : Parents et enfants	livre	CNEF	blf éditions	2016
44	Libre de le dire : fondements et enjeux de la liberté de conscience et d'expression en France	livre	CNEF	blf éditions	2016
45	Revue Adventiste : Le libéralisme	Revue mensuelle		UFB	janv-12
46	Revue Adventiste : Réveil et Paroles de Dieu	Revue mensuelle		UFB	semaine de prière 2012
47	Histoire de la laïcité en France	livre	Jean Baubérot	Collection QUE SAIS JE ?	1e édition 1993
48	Les laïcités dans le monde	livre	Jean Baubérot	Collection QUE SAIS JE ?	1e édition 2007
49	La laïcité expliquée à M. Sarkozy...	livre	Jean Baubérot	Editions Albin Michel	2008
50	Petit manuel pour une laïcité apaisée	livre	Jean Baubérot	Editions La Découverte	2016

Autres sites

Site de l'Eglise évangélique Observatoire Pharos	www.portesouvertes.fr
Site catholique sur la liberté religieuse	http://www.observatoirepharos.com
Site chrétien sur la laïcité	http://www.firstamericanfreedom.com
Liberté civile	http://actualitechretienne.wordpress.com/category/societe/laicite-laicisme/
Conseil de l'Europe	http://www.statistiques-mondiales.com/libertes_civiles.htm
United States Commission on International religious Freedom	http://hub.coe.int/web/coeportal/search?cmd=search&format=&groupId=0&keywords=libert%25C3%25A9+religieuse&x=0&y=0
Site du Monde des religions	http://www.uscirf.gov/reports-and-briefs/annual-report.html
	http://religion.blog.lemonde.fr



RAPPORT TRIMESTRIEL

Trimestre : Année :

Section locale :

Nom du Directeur APLR :

ACTIONS IMPULSÉES PAR LE DÉPARTEMENT APLR VERS L'INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE	Nombre	ACTIONS IMPULSÉES VERS L'EXTÉRIEUR DE L'ÉGLISE		Nombre
Réunions de suivi étudiants et scolaires en relation avec le sabbat ou autres démarches		Résolution de problèmes de LR	Type de problème :	Cartes de félicitations
Programme de la journée annuelle de liberté religieuse		Communication	Cartes de vœux	Distribution Conscience et Liberté
Problèmes résolus (avec étudiants ou salariés)		Rencontres-visites	Distribution plaquette de présentation	Personnalités politiques :
Organisation de programmes autour de la Liberté religieuse à l'Eglise		Programmes organisés par l'église et tournés vers l'extérieur pour le bien de la commune ou d'un quartier	Qualité :	Société civile (principaux collèges, directeurs écoles...)
Type de programme :		Programmes communs organisés par plusieurs confessions religieuses /associations laïques pour le bien de la commune ou du quartier	Qualité :	Autorités religieuses
Nombre d'abonnements annuels à Conscience et Liberté souscrits par l'Eglise		Représentation de l'Eglise à une manifestation organisée par la société civile	Département :	Type de programme :
Nombre d'abonnements annuels à Conscience et Liberté souscrits par l'Eglise		Autre.....	Type de programme :	Présence de personnalités de la société civile
			Type de programme :	Qualité :
				Confessions religieuses ou associations engagées :
				Type de manifestation :

Signature du Responsable